

2. LE CORBEAU ET LE RENARD

MUSIQUE ET ARRANGEMENT : PAUL BONNEAU

1952 / Cycle de 3 chansons / Thème : Les Fables de La Fontaine.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

La Vox Box

Cette Vox Box réunit les œuvres de deux compositeurs, qui ont mis en musique les *Fables* de Jean de La Fontaine. Ce poète, fabuliste, auteur français, né en 1621 et mort en 1695, a publié 243 fables en trois recueils entre 1668 et 1693. Il a inspiré un grand nombre de compositeurs et compositrices au cours des siècles (Marie-Madeleine Duruflé, Paul Bonneau, Isabelle Aboulker, Julien Joubert...).

L'œuvre

Paul Bonneau, né est 1918 et mort en 1995, est un compositeur et chef d'orchestre français. Il a écrit de la musique de film, des œuvres symphoniques et des mélodies.

En 1952, il a mis en musique la fable « Le Corbeau et le Renard » de Jean de La Fontaine. Pièce à une voix avec accompagnement de piano.

« Le Corbeau et le Renard » est la deuxième fable du Premier Recueil de La Fontaine, publié en 1668.

- ANALYSE MUSICALE

Structure

Tonalité : Sol Majeur (1 dièse à l'armure).



Cette pièce est organisée en 3 parties, précédées d'une introduction et suivies d'une coda :

- Introduction : du début à « langage ». Exposition, narration.
- Première partie : de « hé » à « plumage ». La parole est au renard.
- Deuxième partie : de « vous » à « proie ». Retour à la narration.
- Troisième partie : retour à la première partie, mais sur un texte différent (entraînant donc quelques variations rythmiques), de « Le renard » à « sans doute ».
- Coda : conclusion, de « Le corbeau » à la fin.

Tempo assez rapide : il ne faut pas battre le temps à la noire, mais « à la mesure » ; cela veut dire qu'une pulsation = une mesure.

- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail

Si le support écrit est utilisé : bien repérer la structure de la pièce et se familiariser avec la notation utilisée.



Dal segno : le morceau doit être repris à partir du premier signe de renvoi.



Coda : après avoir été repris, et lorsque le premier signe de coda est indiqué, le morceau doit passer directement au deuxième signe de coda.

Conseils d'interprétation : Mettre en avant le texte et le caractère des fables, donner du relief à l'interprétation, au discours du renard.

Introduction :

- Difficultés :

Exemple : il faut veiller à bien tenir les notes jusqu'au bout (« perché », « alléché »), pour ne pas se décaler avec le piano.



Première partie / Troisième partie :

- Enjeux : Changement de caractère, prise de parole du renard.

Exemple : « Hé ! » indiqué « presque parlé » : y mettre du caractère.



- Difficultés : Ne pas confondre les lignes musicales/leurs variations.

Exemple : les lignes « sans mentir, si votre ramage » et « se rapporte à votre plumage » (premier couplet) et « vit aux dépens de celui qui l'écoute » et « cette leçon vaut bien un fromage sans doute » (deuxième couplet) se ressemblent, mais il faut veiller à ne pas les confondre.



Deuxième partie :

- Difficultés : l'arrivée sur le mot « proie ».

Exemple : il faut diriger la phrase vers le mot « proie » avec beaucoup d'intention et d'énergie et continuer à nourrir la note tenue jusqu'au bout.



Coda :

- Difficultés : précision dans les notes et dans l'intention musicale.

Exemple 1 : sur « mais un peu tard », c'est un chromatisme, c'est-à-dire qu'il y a de très petits pas entre les notes.



Exemple 2 : sur « qu'on ne l'y prendrait plus », les notes sont piquées, donc chaque note doit être très courte, et de moins en moins forte.

